



La Rixe, Georges LALLEMAND – épisode 1

Voix d'homme

Voix de femme

#1 *La Rixe, Georges LALLEMAND*, vers 1625-1630

- « Au voleur »
- « Chenapan... »
- « Ne crois pas t'en tirer à si bon compte... »
- « Vois qui s'y fait prendre... »
- « Il tire sa dague »
- « La bourse ou la vie »

L'homme à gauche, vêtu de son manteau rouge, poitrail dénudé, vient de se faire escroquer.

Le voleur, à droite, enroulé dans son manteau blanc, le visage presque dissimulé par son chapeau, tente de prendre la fuite. Il est poursuivi par l'attaqué qui dégaine ses armes, deux petites dagues.

Deux badauds observent la scène, ils semblent amusés – ou complices ?

- « Reprenons messieurs, reprenons ! »

Brusquerie des gestes du volé.

Le voleur se dérobe, mouvement large d'étoffe, il se dégage de la rixe.

- « Ne crois pas t'en tirer à si bon compte »
- « Voleur ! »
- « Allons, reprenons ! »

Regard goguenard des spectateurs de la scène. Voix emportées qui raillent le volé.

- « Vois qui s'y fait prendre... »
- « Comme il tire sa dague »
- « Et croit rattraper sa bourse... ? »

Le musée du Grand Siècle est un établissement culturel du Département des Hauts-de-Seine



Ce n'est pas un vol, mais sa représentation. L'escarmouche est feinte. Nous sommes au théâtre. Sur les planches, les acteurs jouent la scène du vol. La rixe est bon enfant et les poignards sont en bois. L'expression des visages presque caricaturale, est exagérée pour les besoins du spectacle.

Résolument, le XVII^e est un siècle de théâtre !

C'est une véritable mise en scène ! Très graphiquement les corps tracent les diagonales du tableau sur le fond neutre d'une toile grise. L'attention est portée sur la scène, selon le choix du peintre.

Gros plan sur la dispute, l'attitude des personnages est saisie dans leur mouvement. Arrêt sur image. Et coup de projecteur au centre de l'intrigue. La lumière vient par derrière, souligne les contrastes, joue du clair-obscur.

Ainsi Georges Lallemant peint-il *La Rixe*, entre 1625 et 1630. Le style se cherche en ce début du XVII^e siècle. On reconnaît notamment quelques traits du caravagisme. Le peintre reprend des codes de l'influence italienne, qui seront bientôt abandonnés. Et puis, ce sera l'émergence du style classique à la française, caractéristique du Grand Siècle !

Mais pour l'heure, reprenons ! ... entrée des acteurs !

RÉALISATION [UNENDLICHE STUDIO](#)

Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;

Responsable éditorial : Alexandre Gady ;

Écriture : Marina Bellefaye ;

Créations sonores : Eddie Ladoire ;

Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;

Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.